

Mise au point

Nous croyons devoir reproduire ici un article paru dans la *Semaine Religieuse* de Poitiers.

Comme ces accusations d'immoralité, toujours les mêmes, ne sont pas les premières que l'on publie contre nous, nous reproduisons également la réponse que nous y faisons, tenant essentiellement à ce que nos amis catholiques ne se laissent pas troubler par des insinuations mensongères et qu'ils puissent y répondre si elles sont faites en leur présence.

La véritable raison de ces campagnes perfides, c'est l'hostilité que nous portent certaines ligues féminines à tendance politico-confessionnelle ou soi-disant patriotiques, qui ne voient pas sans crainte le développement de l'U.F.S.F. et qui cherchent par tous les moyens, mensonges compris, à tromper les autorités religieuses. On en jugera :

LIGUES POUR LE SUFFRAGE FÉMININ

Plusieurs groupements se sont constitués ces dernières années en France en vue de promouvoir le vote des femmes. Les catholiques ne peuvent pas sans danger s'affilier indistinctement à l'une ou l'autre de ces ligues. Il en est une notamment contre laquelle plusieurs évêques de France ont déjà, à plusieurs reprises, mis en garde les catholiques de leurs diocèses. Il s'agit de « l'Union Française pour le suffrage des femmes » dont la présidente est Mme Brunschvicg. Ce groupement, publie un journal intitulé : *La Française*. On nous dit que « l'Union Française pour le vote des femmes » a organisé plusieurs conférences dans le diocèse et y compte déjà un certain nombre d'adhérentes.

Aussi croyons-nous de notre devoir d'attirer l'attention de ces adhérentes sur le danger qu'elles courent en s'affiliant à ce mouvement.

Sa présidente Mme Brunschvicg est juive et se déclare libre-penseuse.

Plusieurs des personnalités politiques qui patronnent le mouvement se sont montrées les ennemis acharnés de nos croyances.

« L'Union Française » se déclare neutre et sous prétexte de neutralité ouvre les colonnes de son journal à toutes les opinions. Aussi *La Française* a-t-elle pu publier en quelques semaines trois articles dihyrmbiques : l'un sur l'avortement, le second sur la gémation des écoles, le troisième sur *La Sève*, pièce de théâtre odieusement immorale.

Adhérer à l'Union Française pour le suffrage des femmes ne peut donc se faire sans péril.

Nous ne nions pas qu'à la tête de cette ligue ne se trouvent quelques femmes catholiques. Nous ne suspectons pas leur bonne foi. Mais, leur présence, loin de conjurer le danger, — les articles de *La Française* en sont la preuve — ne font que le rendre plus pressant en endormant la vigilance. C'est pourquoi nous estimons nécessaire d'attirer l'attention des femmes catholiques du diocèse leur rappelant le devoir de ne pas adhérer à l'Union Française pour le suffrage des femmes ou de s'en retirer si elles en faisaient partie.

**

Et voici les principaux passages de notre réponse au directeur de la *Semaine Religieuse* du diocèse de Poitiers.

En ce qui concerne le journal *La Française* que je dirige, j'aimerais savoir dans quel numéro et sous quelle signature a été fait un « article dihyrmbique » en faveur de l'avortement. Ayant toujours lutté contre celui-ci, je me demande comment vous avez pu être amené à déclarer que nous préconisions l'avortement ?

Quant à l'opinion que je puis avoir sur les écoles mixtes qui fonctionnent déjà dans nos écoles primaires des campagnes, dans certaines classes de lycées et dans toutes nos facultés sans aucun inconvénient, qui sont la règle générale en Hollande et en Italie, je ne vois pas ce qu'une telle opinion peut avoir de subversif.

Mère de famille, présidente de nombreuses œuvres sociales, attachée profondément aux idées morales, j'ai la conviction que l'enfant normal est pur et que l'école mixte, l'expérience l'a d'ailleurs prouvé, n'est pas un danger public.

Quant à la pièce, *La Sève*, dont vous me rapprochez d'avoir donné le compte-rendu, si le sujet en est osé, il a été traité avec infiniment de tact par une mère de famille des plus honorables, c'est une histoire douloureuse et angoissante qui fut favorablement commentée par toute la presse. Ajouterai-je que ce qui importe dans une pièce c'est moins le sujet lui-même que la façon dont il est présenté, sinon il faudrait interdire tous les livres qui parlent du *Faust* de Goethe, de la *Phèdre* de Racine, de l'*Œdipe* de Sophocle, des œuvres de Wagner, etc.

Votre Bulletin me reproche également ma religion et mes opinions philosophiques. Si l'Allemagne hitlérienne cherche, comme on le sait à dresser ses enfants les uns contre les autres, nous croyions savoir qu'en France les autorités catholiques préconisaient au contraire la Paix Sociale et la Charité Chrétienne.

...Peut-être ces explications n'étaient-elles pas inutiles pour prouver aux femmes de votre diocèse que la présidente de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes méritait une autre présentation que celle de votre Bulletin. Et bien qu'il soit pénible de faire son propre éloge, je désirerais encore ajouter qu'après la guerre, j'ai reçu la Croix de la Légion d'Honneur pour des services rendus à mon pays en logeant plus de 20.000 personnes des régions dévastées. Croyez bien qu'à ce moment-là nous considérons, comme aujourd'hui, que tous les hommes sont frères dans les épreuves comme dans les joies.

N. B. — Nous aimerions savoir également quelles sont les personnalités politiques patronnant notre mouvement et qui se seraient montrées les ennemis acharnés des croyances catholiques ?

Là encore vous avez été induit en erreur. Aucune personnalité politique ne patronne l'U.F.S.F. et s'il y en avait eu d'hostiles à la religion, croyez bien que les femmes catholiques qui travaillent depuis vingt ans à notre Association n'y seraient pas restées.

✱

Le même article ayant paru dans le bulletin paroissial « Le Gril de St Laurent de Parthenay » nous lui avons demandé d'insérer également notre réponse.

Ajouterons-nous que l'opinion qu'on avait sur nous au diocèse de Poitiers se transformera peut-être du fait que son évêque vient d'être désigné pour un autre poste. De toute façon nous sommes bien décidées à ne pas supporter sans y répondre des accusations injustifiées et nous prions instamment nos lectrices et les membres catholiques de l'U.F.S.F. de nous prévenir si d'autres offensives étaient dirigées contre nous.

C. Brunschvicg

1933-07-01
no 1048.